

Ici. Maintenant. Ici et maintenant/ Darwich

Ici, entre les débris des choses et le rien, nous vivons dans les faubourgs de l'éternité

Nous jouons aux échecs parfois,
Insouciant du destin derrière la porte
Nous sommes qui nous sommes, sans nous demander qui nous sommes car nous sommes toujours là ra-
vaudant la robe de l'immortalité

Nous possédons aussi des petits rêves comme sortir du sommeil
guéris de la déception
et sans rêves impossibles

Nous sommes vivants et présents et le rêve se poursuit

Maintenant, Le ciel est propre
Maintenant, un ami m'interroge :
Qu'est ce le bonheur à présent :
Puis s'en va pressé, sans attendre la réponse

Maintenant Les collines se hissent
Pour téter les nuages diaphanes
Et entendre la Révélation :
Le lendemain est le tombola des perplexes

Maintenant un poète naît en nous qui pourrait choisir une mère Pour se connaître lui même.

Maintenant tu es deux, trois, vingt, mille, Comment sauras tu qui tu es dans cette cohue ?

Maintenant, tu étais, Maintenant tu seras,
Sache qui tu seras pour être.

l'Histoire ne se soucie ni des arbres ni des morts Aux arbres de s'élever,
de ne pas se ressembler en majesté et en taille. Aux morts, ici et maintenant,

de retranscrire leurs noms,
de savoir comment mourir, chacun.
Aux vivants de vivre en groupes,
de ne savoir vivre sans une légende écrite...
qui les préserve des écueils du réel mou
et de la rhétorique du réalisme.

À eux de dire :

Nous sommes toujours là
guettant une étoile dans chaque lettre de l'alphabet. À eux de chanter :
Nous sommes toujours là,
portant le fardeau de l'éternité.

بحار الهوى Océans d'Amour

Hallaj / Ibn Al Faridh

https://fr.wikipedia.org/wiki/Mansur_al-Hallaj
https://fr.wikipedia.org/wiki/Omar_Ibn_Al_Faridh

Je jure qu'il n'y a d'aube ou de crépuscule
Sans que ton amour ne soit lié à mes respirations
Ou que je m'assoie parmi des gens
Sans que tu sois mon sujet de conversation
Je flotte encore dans les océans d'Amour
Des vagues m'élèvent et je m'anéantis
Des vagues m'élancent
Alors je me noie et je m'enfonce
Chavirant dans l'Amour jusqu'au lieu sans rivage
Je t'appelle oh toi ! Celui dont je ne révèle jamais
le nom
et que je n'ai jamais trahi dans l'Amour

,Demande aux étoiles
Si le sommeil me visite
,Et comment peut il venir
? À celui qui ne connaît que cet état
'Mes yeux ne connaissent qu
Avarice des paupières
Et Générosité des larmes

De ce qu'elles ont vu, à la scène des adieux
De cette douleur de l'éloignement

Je sonde
,J'hume dans l'haleine de la brise qui vient de loin
Le souvenir de ton parfum
Je sonde
,Je cherche dans le regard de ceux qui t'ont vu
La mémoire ton image

Pourvu que le feu qui consume mes ailes s'éteigne

Même si je désire qu'il ne s'éteigne jamais

والله ما طلعت شمس ولا غربت
إلا وحبك مقرون بأنفاسي
ولا جلست إلى قوم أحدثهم
إلا وأنت حديثي بين جلالي
ما زلت أطفو في بحار الهوى
يرفعني الموج وانحط
فتارة يرفعني موجها
وتارة أهوى وانغط
حتى إذا صيرني في الهوى
إلى مكان ما له شط
ناديت يا من لم أبج باسمه
ولم أخنه في الهوى قط

واسأل نجوم الليل: هل زار الكرى
جفني، وكيف يزور من لم يعرف؟
لا غر وإن شئت بغض جفونها
عيني وسحت بالدموع الدرف
وبما جرى في موقف التوديع من
ألم النوى، شاهدت هول الموقف
أهفو لأنفاس النسيم تعلقة
ولوجه من نقلت شذاه تشوفي
فلعل نار جوانحي بهبوبها
أن تنطفئ، وأود أن لا تنطفئ

وتحمل عبء الفراشة Et tu Porteras la foi du papillon

Mahmoud Darwich

https://fr.wikipedia.org/wiki/Mahmoud_Darwich

الأزهار والبارود من حرفين . والعُملُ مسحوقون
تحت الزهر والبارود في حربين . ما نفع القصيدة
في الظهيرة والظلال؟ تقول شيئاً ما وتخطئ :سوف
يقترّب النخيل من اجتهادي , ثم يكسرُك النخيلُ

Tu diras : Non.

Tu déchireras les mots et le fleuve indolent,
tu annonceras les mauvais jours et disparaîtras
sous les ombrages.

Non au théâtre du verbe.

Non aux limites de ce rêve.

Non à l'impossible.

Tu viens dans des villes et tu repars.

Tu donneras à l'ombre le nom des villages.

Tu mets en garde les pauvres contre la parole de
l'écho et des prophètes.

Puis tu partiras... Tu partiras et le poème se tient
derrière cette mer, derrière le passé.

Tu expliques une obsession,

viennent alors les gardiens du vide, impuissants,
tombés de la rhétorique et des tambours.

Pour ton chant, le ciel de l'eau s'est brisé.

Les mots perpétuent un oubli marié à mille mas-
sacres.

Puis...Les pauvres viendront à toi.

Et tu n'as pas de pain,

Ni d'invocation qui sauve le blé menacé de sèche-
resse.

Tu dis quelques mots sur la colère qui a marié les
épis aux glaives.

Tu dis quelques mots sur le fleuve caché

dans les capes des femmes venues de l'automne.

ستقولُ : لا . وتمزّق الألفاظ والنهر البطيء.ستلعن
الزمن الرديء، وتختفي في الظل . لا – للمسرح
للغوي . لا – لحدود هذا الحلم . لا – للمستحيل

تأتي إلى مُدُنٍ وتذهب . سوف تعطي الظل أسماء

القرى . وتحذرُ الفقراء من لغة الصدى والأنبياء

وسوف تذهب...سوف تذهب , والقصيدةُ

خلف هذا البحر والماضي . ستشرح هاجساً فيجيء

حُرّاسُ الفراغ العاجزون الساقطون من البلاغة

والطبول

لنشيدك انكسرتُ سماءُ الماء . حطّابٌ وعاشقةُ

وينفتحُ الصباح على المكان . تواصل الكلماتُ

نسياناً تزوّج ألفَ مذبحٍ . يجيء الموتُ أبيضُ

تهطلُ الأمطار . يتضح المسدسُ والقَتيلُ

سيجيئك الشهداءُ من جدران لفظتك الأخيرة . يجلسون

عليك تاجاً من دمٍ، ويتابعون زراعة التفاح

خارجَ ذكرياتك . سوف تتعبُسوف تتعبُ

سوف تطردهم فلا يمشون . تشتمهم فلا يمشونَ

يحتلون هذا الوقت . تهرب من سعادتهم إلى وقت

يسير على الشوارع والفصولُ

ويجيئك الفقراءُ. لا خبيرٌ لديك , ولا دعاءُ ينفذ القمح

المهدّد بالجفاف . تقول شيئاً ما عن الغضب الذي

زفّ السنابل للسيوف.تقول شيئاً ما من الخريف

فيضحكون ويذهبون , ويتركون الباب مفتوحاً

لأسئلة الحقولُ

لنشيدك اتسعت عيونُ العاشقات نعم تُسمّي خصلةَ

القمح البلاد , وزرقة البحر البلاد. نعم , تسمّي

الأرض سيّدةً من النسيان.ثم تنام وحدك بين

رائحة الظلال وقلبك المفقود في الدرب الطويلُ

ستقول طالبةُ : وما نفعُ القصيدة؟ شاعرٌ يستخرج

جَهْرًا سَنَا وَجْهَ رَبِّي
أَصْبُو لِرَنْدٍ وَبَانِي
وَذِكْرِ غَارٍ وَكُتُبِ

Ne me reproche pas mon insouciance
Celui qui aime est inconscient
L'amant pardonnera à l'amoureux
La brise rallume ma ferveur
À chacun de ses passages
par les quartiers de mon amour
Mon feu ne s'éteint jamais

Car la lumière de mon amour ne s'affaiblit pas
Et Je ne peux voler votre amour
Car il est pour vous est limpide, pure
Si ma perte est votre souhait,
mon coeur ne demandera que suivre vos désirs
Mon âme est à vous si vous acceptez mon présent,
Et l'âme est tout ce que peut offrir l'amoureux.
Je vous aime et je jure sur moi même,
Que je suis imbibé de ton amour.
Et comment ne pas l'être,
alors que je m'abreuve à ta source

لَا تَلُمَّ صَبَوْتِي فَمَنْ حَبَّ يَصْبُو
إِنَّمَا يَرْحَمُ الْمُحِبُّ الْمُحِبُّ
كَيْفَ لَا يُوقِدُ النَّسِيمُ غَرَامِي
وَلَهُ فِي خِيَامٍ لَيْلَى مَهَبُ
مَا اعْتَذَارِي إِذَا حَبَّتْ لِي نَارُ
وَحَبِيبِي أَنْوَارُهُ لَيْسَ تَخْبُو
وَلَسْتُ أَسْلُو هَوَاكُمُ
حَاشَا غَرَامِي وَحَبِّي
إِذَا رَضِيتُمْ تَلَاوِي
فَذَاكَ مَطْلُوبُ قَلْبِي
رُوحِي لَكُمْ إِنْ قَبِلْتُمْ
وَالرُّوحُ جَهْدُ الْمُحِبِّ
أَنْتُمْ دَخِيرَةُ قَلْبِي
يَوْمَ الْمَعَادِ وَحَسْبِي
عَشِيقَتُكُمْ وَبِحَقِّي
إِنْ تَهْتُ مِنْ قَرْطِ عُجْبِي
وَمِلْتُ سَكْرًا وَلَمْ لَا
وَمِنْكُمْ كَانَ شُرْبِي
وَقَدْ سَقَانِي حَبِيبِي
وَخَصَّنِي دُونِ صَحْبِي
وَلَسْتُ بَعْدَ عَيَانِي

Je viens à l'ombre de tes yeux آت إلى ظل عينيك
Mahmoud Darwich
https://fr.wikipedia.org/wiki/Mahmoud_Darwich

أنا آت إلى ظل عينيك .. آت
من خيام الزمان البعيد، و من لمعان السلاسل
أنت كل النساء اللواتي
مات أزواجهن، و كل الثواكل
أنت العيون التي فرّ منها الصباح
حين صارت أغاني البلابل
ورقا يابساً في مهب الرياح
أنت بيتي و منفاي .. أنت
أنت أرضي التي دمّرتني
.. أنت أرضي التي حولتني سماء
و لست
كوكبا طالعا من كتاب الأغاني القديمة
عندما ارتجّ صوت المغنين .. كنت
لغة الدم حين تصير الشوارع غابه
لا تموتي على شرفات الكابه
كلّ لون على شفّتك احتفال
بالليالي التي انصرمت .. بالنهار الذي سوف يأتي
إجعلني رقبتي عتبات التحول،
أول سطر بسفر الجبال
الجبال التي أصبحت سلما نحو موتي
أنا آت إلى ظل عينيك .. آت
مثل نسر يبيعون ريش جناحه
و يبيعون نار جراحه
أنا آت إلى ظل عينيك .. آت

Je viens à l'ombre de tes yeux
j'arrive des tentes des temps anciens
et du scintillement des chaines
tu es de ces femmes qui ont perdu
Leurs maris et tous les enfants

tu es les yeux desquels a fuit le matin
quand le chant des condés
est devenu de la paille,
sèche à la merci du vent
Me voilà, Je viens à l'ombre de tes yeux
tu es ma maison et mon exil
tu es ma terre qui me détruit
tu es ma terre qui me transforme en ciel

L'astre qui sort du livre des chansons
quand la voix du chanteur a vibré
la langue du song quand les rues deviennent une
jungle
Ne meurs pas sur les cimes de la tristesse

Me voilà, j'arrive à l'ombre de tes yeux
Comme un aigle dépossédé de ses plumes
Ils ont vendu le feu de ces blessures
sous couverture,

Me voilà, j'arrive à l'ombre de tes yeux
Par la poussière des contes
Et les croustes des légendes anciennes.

Tu es à moi, tu es ma tristesse et ma joie
tu es ma douleur et mon arc en ciel
tu es ma chaine et ma liberté
tu es mon argile et ma légende

Comme tu le souhaites : Ibn Zaydoun :

Cordoue 1003 - Séville 14 avril 1071

Célèbre poète andalou, dont la poésie est dominée par sa relation avec la poétesse Wallada bint al-Mustakfi, considéré comme le plus grand poète d'Andalousie, ses poésies sont imprégnées de note d'amour.

*Comme tu le souhaites, dis moi que tu ne partiras pas
Ne crains pas que je t'oublie ou que je change mon amour
Et comment pourrai je t'oublier, alors qu'après toi la vie n'aura plus de gout
ton éloignement sera pour moi l'ennui
Tu me fais perdre la raison, tu me lamine de regrets
Ton manque me déchire et par ton absence je suis amoindri
....*

كما تشاء، فقل لي، لست مُنتَقِلاً، لا تخش مني نسياناً، ولا بدلاً
وكيف ينساك من لم يدرك بعدك ما طعم الحياة، ولا بالبعد عنك سلاً؟
أتلقتني كلفاً، أبليتني أسفاً، قطعتني شغفاً، أورثتني عللاً
إن كنت خنت وأضمرت السلو، فلا بلغت يا أُملي، من قربك، الأملأ